

Hyperactivité : augmentation du nombre d'enfants souffrant du TDAH et de la consommation de stimulants

LUNDI, 05 MARS 2012 09:41 | COMMUNIQUÉ



Une nouvelle étude de l'Université de Montréal constate une augmentation du nombre d'enfants canadiens ayant reçu un diagnostic de Trouble du déficit de l'attention et d'hyperactivité (TDAH) et de la consommation de médicaments associés au TDAH chez les enfants d'âge scolaire.

Cette étude, *Prevalence of Prescribed Attention-Deficit Hyperactivity Disorder Medications and Diagnosis Among Canadian Preschoolers and School-Age Children: 1994–2007*, a été menée par la doctorante en sociologie Marie-Christine Brault, sous la direction du professeur Éric Lacourse, du Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant de l'UdeM (GRIP). Elle a été publiée dans le plus récent numéro de *The Canadian Journal of Psychiatry*.

La consommation de médicaments en augmentation

En 2000, 43 % des enfants canadiens ayant un TDAH étaient sous médication, alors qu'en 2007 ils étaient 59 %. Les données de l'étude proviennent d'un échantillon d'enfants canadiens âgés de 3 à 9 ans, lié à l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes.

« L'augmentation de la prise de médicaments par les enfants ayant un TDAH au Canada est à l'image de la tendance mondiale, explique Marie-Christine Brault, auteure principale de l'étude. La consommation de médicaments, comme le Ritalin pour ne nommer que celui-ci, a plus que doublé depuis 1994, alors qu'elle s'établissait à 1,3 % à cette époque. »

L'étude a également constaté une diminution de l'utilisation « non approuvée » des médicaments pour traiter le TDAH, sauf pour les enfants d'âge préscolaire, pour lesquels il y a eu une légère augmentation. « Il est possible que certains médecins prescrivent des médicaments servant à traiter le TDAH pour traiter d'autres problèmes, comme le trouble d'opposition ou les troubles de comportements. Cela pourrait expliquer cette légère augmentation », souligne Mme Brault.

Les garçons consomment plus de médicaments

Selon les résultats de l'étude, le nombre de garçons médicamentés est plus élevé, s'établissant à environ 3 %, que celui des filles. Toutefois, les filles montrent la plus forte augmentation au fil du temps, jusqu'à 2,1 fois. Cette augmentation s'est principalement produite dans les années 1990, tandis que chez les garçons, la hausse a été observée dans les années 2000.

À l'école, le nombre d'enfants médicamentés augmente

Le nombre de diagnostics de TDAH chez les enfants d'âge préscolaire et le nombre de prescriptions de médicaments pour ce groupe est resté stable entre 1994 et 2007 (1% ou moins). La prescription de médicaments pour les enfants

d'âge scolaire a par contre augmenté presque du double. Cela donne à penser aux chercheurs que l'environnement scolaire a un rôle à jouer dans l'augmentation de la consommation de médicaments.

« Est-ce que la tendance à la hausse de diagnostics de TDAH pourrait expliquer l'augmentation de la consommation de médicaments? Ou est-ce le contraire ? se questionne Marie-Christine Brault. Les deux hypothèses sont plausibles. Identifier les facteurs associés à ces tendances est la seule façon de répondre à la question suivante : les enfants souffrant de TDAH sont-ils trop médicamentés ? »

La question n'est pas anodine, car le Trouble du déficit de l'attention et d'hyperactivité est la maladie mentale la plus répandue chez les enfants.

Informations sur l'étude

L'étude *Prevalence of Prescribed Attention-Deficit Hyperactivity Disorder Medications and Diagnosis Among Canadian Preschoolers and School-Age Children: 1994–2007* a été publiée dans *The Canadian Journal of Psychiatry*, vol 57, No 2, February 2012.

L'auteure principale est Marie-Christine Brault, candidate au doctorat en sociologie au Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP) de l'Université de Montréal et Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine, sous la direction d'Éric Lacourse, professeur au Département de sociologie de l'UdeM.

La recherche a été financée par la bourse doctorale de Marie-Christine Brault, octroyée par le Fonds de recherche sur la société et la culture du Québec et le Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales.

Sur le Web :

- [Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant](#)
- [The Canadian Journal of Psychiatry](#)

Pour information :

Julie Gazaille

Attachée de presse

Université de Montréal

514 343-6796

j.cordeau-gazaille@umontreal.ca